

*L'*amour
existe encore

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Williams, Kathryn, 1981 avril 25-

L'amour existe encore

ISBN 978-2-89585-738-9

1. Dion, Céline - Romans, nouvelles, etc. 2. Angélil, René, 1942-2016 -
Romans, nouvelles, etc. I. Titre

PS8645.I452A66 2016 C843'.6 C2016-940079-4

PS9645.I452A66 2016

© 2016 Les Éditeurs réunis (LÉR).

Photo de la couverture : Presse canadienne

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition :

LES ÉDITEURS RÉUNIS

www.lesediteursreunis.com

Distribution au Canada :

PROLOGUE

www.prologue.ca

Distribution en Europe :

DNM

www.librairieduquebec.fr



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

KATHRYN WILLIAMS

L'amour existe encore



LES ÉDITEURS RÉUNIS

Prologue

Gala de l'ADISQ, 27 octobre 1985 — Pour la cinquième fois, ce soir, on prononce son nom au micro. Il résonne dans l'Expo-Théâtre de Montréal comme un doux refrain que l'on connaît par cœur. Céline raffe tous les honneurs. Cinq trophées à rapporter à la maison, cinq Félix à mettre sur une tablette avec les autres. Meilleure chanson, meilleur spectacle, meilleur album... Cette fois, elle remporte le prestigieux Félix de l'interprète féminine de l'année. Que demander de plus? C'est la consécration! Un triomphe aux yeux des gens de l'industrie québécoise du spectacle.

Pourtant, la jeune chanteuse de dix-sept ans a la mort dans l'âme.

Elle lance un sourire voilé de larmes à l'homme assis sur le siège à côté du sien. René Angélil, avec son calme légendaire, lui touche la main. Son imprésario des quatre dernières années est fier, elle le sait. C'est tout ce qui compte pour elle... Vêtue d'une robe noire lustrée et d'un chou sur la tête, Céline monte sur la scène sous une pluie d'applaudissements et une vague de fous rires. Oui, elle pleure *encore*. Un peu plus que lors de la remise du trophée précédent et de l'autre d'avant... Les gens dans la salle,

*L'*amour existe encore

coincés dans leurs habits chics, croient qu'elle déverse le trop-plein d'émotion de l'artiste hypersensible qu'elle est.
Une braillarde.

Ça n'a rien à voir.

Certes, il y a quelques larmes de joie. Qui ne serait pas heureux d'une telle dose d'amour venant du public? Elle a travaillé si fort pour y arriver, suivant chaque conseil de René à la lettre, gravissant avec lui chaque échelon. Pourtant, c'est plutôt une tristesse profonde qui pèse sur les épaules de Céline. Plus lourde encore que le poids de la statuette qu'elle tient dans sa main. Cette soirée marque le début d'un tournant important dans sa carrière. Une longue pause. Douze longs mois à revoir son *look*, à préparer un disque en anglais. Ça signifie aussi une distance avec René, l'homme qu'elle aime depuis si longtemps en silence. Toutes ces nuits à dormir avec sa photo sous son oreiller, à ne vivre que pour le regard qu'il porte sur elle, à ne chanter que pour l'émerveiller, *lui*. Un an sans le voir tous les jours, sans savoir où il est, ce qu'il fait. Un an seule avec elle-même et tout le travail qu'on lui demande.

Ce soir-là, en larmes devant ses collègues, Céline Dion se fait une promesse à elle-même: elle changera pour le mieux, afin que l'homme dont elle est amoureuse la remarque enfin comme une femme et non seulement comme son artiste.

Première partie
Les années du silence

1

L'après-midi de cet été 1986 tire à sa fin; Céline Dion tourne en rond dans le salon de sa maison à Duvernay. Toutes les vingt-cinq secondes, son regard se pose sur l'horloge. Même le bruit que fait l'aiguille des secondes l'agace. Tic, tic, tic... Elle en est à combien de soupirs, déjà? Au moins une centaine depuis le matin, peut-être plus! Elle a cessé de compter à dix-huit. Les minutes s'écoulent au compte-gouttes, les heures lui paraissent des semaines. Non, des années! La jeune femme n'en peut plus d'attendre. René doit venir la chercher pour assister à un spectacle à la Place des Arts. À moins que ce soit pour rencontrer des gens importants de CBS, sa nouvelle maison de disques. Céline n'en est pas certaine, mais ce détail lui importe peu. Elle le suivra où il voudra! Passer du temps avec lui, c'est tout ce qu'elle veut.

Si elle ne cesse de tourner ainsi autour de la table basse placée au centre de la pièce, le tapis sera usé avant que René ne se pointe... C'est long! N'est-il pas aussi impatient qu'elle de la revoir? *Allez, je te laisse encore cinq minutes, après..., après...* Nouveau soupir. Céline fait quelques tentatives d'exercices de respiration qu'on lui enseigne pour vaincre le trac. Pfft...! Ça ne fait que grossir la boule de nervosité

coincée dans sa poitrine. Elle laisse sortir tout l'air de ses poumons dans un bruit de ballon qui se dégonfle. Énervée, elle cherche à s'occuper. Elle s'arrête pour enlever une poussière sur la télévision, elle replace un coussin sur le sofa. Puis deux, puis trois. À gauche, à droite. Un peu plus bas, un peu plus haut. Trop souvent – toutes les vingt-cinq secondes! –, elle étire sa main manucurée à la française pour repousser le rideau de la fenêtre. Chaque fois, elle espère apercevoir la Chrysler de René se garer devant la maison. Il est tellement beau derrière le volant, à foncer sur la route comme si le monde lui appartenait!

Céline est impatiente de revoir René, c'est certain, mais elle a surtout hâte de lui montrer la femme qu'elle est devenue au cours des derniers mois. Elle en a fait du chemin! Fini les chemisiers attachés jusqu'au cou qui lui donnaient des allures de petite fille modèle de bonne famille. Sa garde-robe se constitue maintenant de jupes un peu trop courtes, qui ne plaisent pas à sa mère, de souliers à talons hauts, de camisoles qui lui permettent d'en montrer *plus*. Elle a beaucoup changé depuis sa dernière rencontre avec son imprésario, qui remonte à trop longtemps...

Tout l'hiver, l'homme s'est éclipsé à Las Vegas sous un autre nom. Il avait besoin d'une pause, de s'éloigner de tout. Il était dans une mauvaise séquence, comme il aimait si bien le dire. Il avait des décisions importantes à prendre, et ce n'était pas le moment de faire des erreurs! Il préférait disparaître et attendre que le vent tourne. Pendant ce temps, dans l'ombre, Céline a travaillé très fort, comme il le lui a demandé. On ne peut aspirer à une carrière internationale sans connaître la langue de Shakespeare. Elle a donc étudié l'anglais à raison de neuf heures par jour, cinq jours par semaine. C'était à devenir fou! Elle suit des cours de danse, met du rouge à lèvres... Elle n'a plus rien à voir

avec l'adolescente de Charlemagne plus ou moins jolie qui chantait *Ce n'était qu'un rêve* vêtue d'une robe rose à manches longues.

Pour la cinquième fois, en moins d'une heure, la jeune femme s'attarde devant le miroir du couloir pour replacer ses cheveux. Ils sont plus courts et maintenant bouclés ; elle doit apprendre à les coiffer, à leur donner du volume. Sa sœur Manon l'a aidée avant de sortir. Une mèche à gauche, une à droite, un peu de fixatif. OK, beaucoup de fixatif ! Le vent ne défera pas sa coiffure, c'est certain, tout est figé. Céline remet en place la bretelle de sa camisole, elle tire sur son short. Choisir quoi porter pour cette rencontre fût pénible. Comme toutes les filles de son âge qui se préparent à un rendez-vous avec un homme qui les intéresse, la jeune femme – déjà une vedette au Québec – a sorti tous les vêtements de sa garde-robe. *Ou presque !* Elle en a trop... Un short ou une robe ? Un chandail ou un chemisier ? Elle veut plaire à René, lui montrer qu'elle a changé, qu'elle devient une femme. Elle a donc opté pour quelque chose de simple, qui met en valeur son bronzage et ses cuisses maintenant musclées par les cours de danse intensifs des derniers temps. Les épaules nues, ses longues jambes dégagées, Céline se sent jolie et attirante.

Ne manque plus que René.

Seule devant la glace, elle sourit. Un sourire qu'elle a longtemps répété. Celui d'une femme bien dans sa peau et sûre d'elle ! C'est l'image qu'elle veut donner. Il y a eu tout un chantier d'orthodontie dans sa bouche pendant l'hiver ; elle n'a plus ses horribles canines trop longues. Enfin ! Elle peut maintenant ouvrir la bouche sans avoir peur de se faire traiter de Dracula par les médias. C'était fatigant, à la longue... Céline incline légèrement la tête, hausse un

L'amour existe encore

peu le menton, prend son regard décidé. Oui, c'est parfait. Elle est prête. Tous les soirs, elle se fait de petits scénarios de film dans sa tête. Elle a imaginé tant de fois l'instant où elle retrouvait René. Évidemment, c'est toujours beau et romantique à souhait, dans les rêves ! Elle qui court vers sa voiture, lui qui ouvre grand les bras. Il l'embrasse, lui dit combien il la trouve belle, qu'il l'aime à la folie lui aussi !

C'est ce soir que ça se passe.

Une voiture tourne dans l'entrée. C'est René, Céline le sait ! Elle ferme les yeux un instant, car les papillons dans son estomac s'emballent. Elle ne doit pas se montrer trop excitée, ni trop heureuse de le revoir. Ce premier face à face est vital dans son plan de séduction : il faut agir en adulte, lui prouver sa maturité et sa féminité.

Le cœur battant, Céline compte dix secondes après le son du carillon. *Il ne faut pas se précipiter*. Tant pis ! Elle court jusqu'à la porte, essaie de reprendre son calme avant de tourner la poignée. René se trouve sur le seuil, lui paraissant plus grand, plus fort... Il est bronzé lui aussi. Sans dire un mot, l'homme reste immobile un long moment. Céline croit même le voir chanceler. C'est gagné ! Un frisson de joie parcourt tout son corps ; René Angélil est ébranlé par sa nouvelle image, par l'énergie qu'elle dégage. Pour la première fois, il pose sur elle un regard différent. Un regard d'homme qui désire une femme. Ce moment est encore plus beau que tous les scénarios qu'elle imaginait ! À part qu'elle se retient de lui sauter dans les bras... Une force incroyable s'empare alors d'elle : Céline sent qu'elle a du pouvoir sur l'homme qu'elle aime.

Entre eux, les choses venaient de changer.

Lorsque, dans l'air chaud de cette soirée d'été, Céline se dirige jusqu'à la voiture, marchant devant René avec assurance, elle sait qu'elle n'est plus l'adolescente à qui on essaie d'apprendre le métier de chanteuse depuis plusieurs années. Oui, elle sera toujours une chanteuse – son artiste ! – et elle n'a pas fini d'apprendre, mais le regard qu'ils échangent quand il lui ouvre la portière lui prouve qu'elle est aussi une femme à part entière. Leur relation ne sera plus jamais la même.

